

Mercredi des cendres, année C.
6 mars 2019. Mat. 6, 1-6. 16-18
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Carême, quarante. **40 jours**, sans compter les dimanches. Donc, pour aller jusqu'au Samedi Saint, ça commence un mercredi.

Le Carême est né dans l'Église de Rome au 4^{ème} siècle. Après la fin des persécutions, avec l'Edit de Milan en 315, les chrétiens sortent des catacombes, et Constantin autorise sa maman, sainte Hélène, à présider la construction de Basiliques dans toutes les grandes villes. Des adultes affluent pour demander le Baptême. On construit de grands baptistères à côté des Basiliques. Les baptêmes se font dans la nuit de Pâques, comme un passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Il faut s'organiser pour **préparer les adultes à leur Baptême**. Il est alors décidé de leur faire une dernière ligne droite de préparation pendant les 40 jours qui précèdent. Un siècle après, on se dit qu'il faut renouveler chaque année l'engagement de son baptême et on étend la pratique du Carême à tout le monde.

Pourquoi 40 jours ? Pourquoi ce chiffre de 40 qui revient dans la Bible, 40 ans de l'Exode, ou 40 jours de Moïse sur le Sinaï ? La symbolique de départ vient des 40 semaines de la grossesse (on ne comptait pas en mois, car les mois juifs sont plus courts). Donc la symbolique est celle d'une nouvelle naissance. Non pas une naissance biologique (c'est fait) mais une naissance relationnelle. **Naître à quelqu'un**. Naître et renaître à Dieu. Naître et renaître aux autres. Faire renaître nos relations.

Le geste des cendres est venu plus tard, appuyé sur des gestes bibliques. Ce geste souligne la volonté de faire pénitence. Mais la pénitence, la « *métanoïa* », c'est **la conversion**. « **Se retourner** » vers l'autre, vers les autres.

« *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* », c'est : **détournez-vous de vous-mêmes**, du repli sur vous-même, et **tournez-vous vers l'Autre**, vers Dieu et vers les autres. La Bonne Nouvelle (Évangile) est d'avoir quelqu'un dans sa vie ! **Mettez Dieu dans votre vie** ! Et vous allez renaître. La Bonne Nouvelle est que notre humanité est appelée à la communion (la commune - union du ciel), à la fraternité de tous, sans exceptions, comme enfants d'un seul Père, unis au Fils qui s'est fait notre frère, par l'Esprit Saint.

Les trois « P », **partage, prière et privation**, sont des attitudes tournées vers une rencontre avec les autres et avec Dieu, en donnant de soi-même.

Et remarquez l'ordre : le partage avec les autres, est en premier, avant la prière et avant le jeûne.

La prière est ainsi orientée : non pas une prière pour soi-même, pour ses petits problèmes persos, mais une prière pour les autres.

Et le jeûne aussi est orienté : non pas un jeûne pour faire du Fitness, pour faire de la Psychothérapie, pour se bien porter soi-même, pour son petit « moi » individualiste, mais des privations **pour partager**, des privations de ceci ou de cela, de cigarette ou d'alcool, d'écrans, ou d'achats inutiles, et pour mettre de côté l'argent ainsi économisé et le donner aux autres. Pas pour faire des économies « pour soi », hypocrisie, ça ferait un 4^{ème} « P », péché grave !

Remarquez que, dans sa manière de parler, **Jésus passe du « vous » au « mais TOI » : il passe d'un enseignement à un appel !**

L'enseignement pour « nous » est de ne pas se donner en spectacle : « **se donner en spectacle** » tue la **rencontre**. Une vraie rencontre, pour une vraie amitié et une vraie communion, n'est ni un entretien d'embauche, ni une demande d'augmentation à son patron. Se vanter, attirer l'attention, c'est pour « se vendre » ou pour « acheter les faveurs de l'autre ». Une vraie amitié ne s'impose pas, elle se propose. Dieu ne s'impose pas, il se propose.

Dieu ne se donne pas en spectacle, **il ne prend pas de la place** dans le monde, **il donne de la place**, il est tout en creux, en accueil. La vraie rencontre, c'est creuser en soi la place pour accueillir l'autre, c'est donner de l'espace à vivre à l'autre.

Attention à nos liturgies ! Elles peuvent n'être que des spectacles vides ! Nous sommes ensemble en représentation, mais si nous ne sommes pas vraiment en communion, sans nuages, c'est une hypocrisie grave et ça continue à crucifier Jésus jusqu'à la fin des temps. Les péchés de l'Église continuent à crucifier Jésus !

Ensuite Jésus nous dit à chacun : « et toi » ! C'est l'expression d'**un appel**, d'un amour personnalisé pour chacun qui appelle chacun à se tenir transparent devant son papa du ciel. Ton Père du ciel voit ton secret, le fond (la crypte, en grec) de ton cœur. C'est un appel à la vérité intérieure devant Dieu.

Le Carême, comme renouvellement de l'engagement de chacun lors de son baptême, est notre réponse à cet appel personnel de Jésus.

Un mot d'explication sur les phrases choc de Paul aux Corinthiens, dans sa deuxième lettre (ici en deuxième lecture) :

« Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché. »

Jésus, l'Envoyé de Dieu, dans son amour pour nous, descend dans notre mal pour nous y chercher ; Il se fait vraiment notre frère, solidaire de nous au milieu de nos égoïsmes et de nos violences. Cela veut dire que Le Père assume sa part de responsabilité dans les actes de ses enfants. Dieu n'a rien fait mais il assume nos égarements, nos péchés. Le Père reconnaît qu'il nous a mis dans une liberté qui n'a pas que des bons cotés. Cette liberté, nécessaire pour notre réponse libre à son amour, est aussi l'espace de tous les replis sur soi et de toutes les exclusions violentes.

Le vocabulaire est comme celui d'une audience dans un tribunal d'enfants : l'accusation qui porte sur nous ses enfants, Dieu la prend sur lui, en bon Père responsable.

« Afin qu'en Lui, nous devenions justes de la justice même de Dieu ».

Du coup, le Père nous regarde du même amour qu'il regarde son Fils Jésus, qui s'est fait notre frère, qui est là au milieu de nous, et ce regard, porteur d'un amour infini, nous fait redevenir justes « en Jésus » aux yeux du Père.